

*Présentation de Raphaël Kouame-Djouman Mihin
Le solitaire du rocher entre vavoua-seguela et sa thèse :
M.C.C.T.M. La doctrine éclectique, Christianisme et
Islamisme ou Bible et Coran, 1961.*

Cédric Vincent

Le texte qui suit est la transcription d'une conférence du prophète Raphaël Kouamé-Djouman Mihin donnée en février 1961 dans la ville de Vavoua, au centre ouest de la Côte d'Ivoire. Publiée à l'origine sous la forme d'un fascicule, les exemplaires sont en vente dans la communauté du prophète à Aladjekrou, village situé au pied du mont Srimment, un impressionnant et étrange gisement de granit s'élevant au milieu du paysage plat de la savane.

Écrit trois ans après sa révélation, ce texte vise avant tout à promouvoir son prophétisme, à convaincre de l'intérêt de son projet, à prouver son efficacité (les 2200 convertis) et finalement, à démontrer qu'il n'est pas un opportuniste de plus dans le paysage prophétique ivoirien¹. Ce texte pourrait, par ailleurs, être comparé aux récits de témoignages et de conversions qui circulent dans les milieux évangéliste et pentecôtiste.

De plus, ce texte est écrit quelques mois après l'officialisation de l'indépendance du pays, en août 1960. Axant son discours sur le rassemblement des religions autour du ciment du monothéisme, et donnant une place de choix à Houphouët-Boigny, il faut sans doute voir aussi dans cette doctrine le souci d'une recherche de cohésion nationale.

La révélation à l'origine de sa vocation prophétique a lieu le 19 décembre 1958, soit une semaine après que la Côte d'Ivoire soit proclamée République autonome. Raphaël Kouamé a 38 ans. Il occupe alors un emploi de gérant à la Compagnie française de Côte d'Ivoire (C.F.C.I), à Vavoua. Ce poste envié lui assure une certaine popularité dans la ville et ses alentours. Il fait de lui un candidat potentiel à la députation, soutenu par le R.D.A (Rassemblement Démocratique Africain). C'est lors d'un repas avec ses collègues que se déclenche l'« illumination » : « *J'eus brusquement conscience de me trouver dans une vive lumière, d'avoir sous les yeux le globe terrestre. L'interpré-*

1. Pour de plus amples détails sur l'itinéraire de Raphaël Djouman Mihin et pour une approche plus large du prophétisme ivoirien je ne peux que renvoyer à l'ouvrage de Dozon, Jean-Pierre 1995. - *La cause des prophètes. Politique et religion en Afrique contemporaine.* - Paris : Seuil, Coll. Librairie du XX^e siècle.

tation de mes inspirations provoquèrent de si violentes réactions que mon entourage me traita d'aliéné. Je ne cessais de crier à haute voix, cependant que l'heure avait sonné et qu'il était temps pour moi de remplir la mission pour laquelle je me trouve en ce monde ».

Attiré depuis longtemps par le domaine du religieux, il semble avoir été un lecteur attentif de la Bible et du Coran, mais aussi d'ouvrages ésotériques comme ceux de Jacob Boehme. Ses « lectures vagabondes » ne sont sans doute pas restées sans influence sur son projet de convergence des grandes religions monothéistes. La Rose-Croix imprègne particulièrement sa pensée, jusque dans l'intitulé de sa religion. Il proposera à l'Humanité la *Mission Convergente des Croyances Traditionnelles au Monothéisme*, la M.C.C.T.M. La formulation, qui peut sembler maladroite, ne manque pas de renvoyer à un autre sigle l'A.M.O.R.C (Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix), une analogie qui se prolonge jusque dans le logo dessiné par Mihin pour représenter sa religion.

Son élection divine est justifiée par la nécessité de réconcilier les religions, ou plutôt de régénérer la religion monothéiste. Mihin vient s'ajouter comme un maillon de plus dans la chaîne des grands prophètes qui ont œuvré au nom de Dieu, de Moïse à Mahomet, chacun porteur d'un message dont le Coran et la Bible sont les garants tout en étant à la base de la scission. Les différentes versions chrétienne et musulmane se sont écartées de « l'Unité Originelle » du monothéisme : « *Les enjolivements adaptés subtilement aux écrits sont les parasites qui emprisonnent et font dégénérer les Religions, malgré la pureté de leur révélation* » (p.7)². Mihin, quant à lui, incarne la véritable parole divine, inaltérée. Cette même tâche prophétique est évoquée par le prophète Kokangba, dont la mission est de corriger les déformations et les errements des prophètes antérieurs.

La doctrine éclectique s'accorde sur le rétablissement d'un code unique à partir de la Bible et du Coran. Ceux-ci constituent une espèce de palimpseste à partir duquel il faudrait faire apparaître l'original. Il dira garder du Coran la polygamie et du christianisme la consommation de toute viande et d'alcool. Il n'explique pas ses choix, cependant il n'est pas surprenant de voir la polygamie réhabilitée³. Ainsi, il ne construit pas un syncrétisme œcuménique mais restaure la fusion originelle d'avant l'Islam et la chrétienté.

Si Mihin revendique la M.C.C.T.M en tant que religion, il prend néanmoins ses distances vis-à-vis du terme de « prophète ». Il préfère celui de « convertisseur ». Cette catégorie reflète également mieux, pour lui, les actions des autres prophètes ivoiriens avec lesquels il se trouve en affinité. Son idéal de « convergence » poussera Mihin à vouloir réunir les différents prophètes ivoiriens en un même projet. En vain.

En novembre 1959, Mihin choisit un lieu de prédilection pour s'établir, le mont Srimment. Ce mont escarpé est surtout un fétiche géant. Son propriétaire, devin-guérisseur, l'utilise pour duper les populations voisines à coup de sacrifices. En défi, Mihin décide d'y résider. Il s'agit bien de mesurer son pouvoir à celui du féticheur et

2. La numérotation de pages employée pour les citations de Mihin renvoie à l'édition originale du document que nous reproduisons ici : Mihin, Raphaël Kouamé-Djouman 1961. - *MCCTM, La Doctrine Eclectique, Christianisme et Islamisme ou BIBLE et CORAN* discours prononcé par Raphaël Djouman MIHIN à la Conférence du 26 février 1961 à Vavoua, République de la Côte d'Ivoire, Nantes : Imprimerie P. Sicar, 16 pp.

3. Depuis Harris la polygamie est promulguée par la majorité des prophètes, elle fut par ailleurs la principale source des querelles avec les autorités catholique et protestante. Ce qui est remarquable chez Mihin c'est la manière dont il justifie la polygamie en passant par le Coran.

d'ainsi mettre à l'épreuve son élection divine. Il reste sur le rocher pendant au moins deux ans, en ascète, reclus de ses proches. Il lit beaucoup. Il jardine.

L'épreuve de force entre Mihin et le propriétaire du grand fétiche nous renvoie aux fameux duels du prophète Harris contre les féticheurs locaux, par lesquels il assit sa puissance. Et la victoire sera déclarée le 4 mai 1960 avec la mort brutale de l'« adorateur du géant ». Il résidera encore un an sur le rocher afin de parfaire sa panoplie prophétique.

Sa mission à venir est inscrite dans cet acte initiatique: « *La vraie réponse, la mienne, c'est qu'il me fallait, après ma démission de la gérance, la solitude pour me recueillir et puisque l'idéal qui m'a été révélé est de lutter contre les fétiches, les charlatans et les marchands d'amulettes, ceux qu'on appelle vulgairement Kramako, habiter un lieu fétiche pour démontrer son impuissance était une excellente entrée en matière* » (p.5).

Au pied du rocher, la communauté de fidèles (agriculteurs, planteurs pour la majorité) organisera le campement qui deviendra le village de Aladjekrou (le « village où l'on trouve le repos »). A proximité de l'abri qui, le vendredi, sert de lieu de prières, se dresse l'un des bâtiments principaux du village : le musée. C'est le lieu d'accueil des nombreux fétiches abandonnés par les prosélytes. Le tout est disposé sur des étagères classées par catégories : fioles, statuettes, amulettes, pots d'onguent, etc. La collection a d'abord été entassée dans sa maison. Selon sa femme seul les objets enduits de sang étaient détruits. Face au nombre croissant de fétiches, la construction d'un lieu plus commode s'est imposée. Ce musée est aujourd'hui reconnu par la direction patrimoniale ivoirienne.⁴

Une récurrence dans le discours justificateur de l'action des prophètes rend les fétiches et la sorcellerie responsables des malheurs qui frappent la Côte d'Ivoire, et plus largement l'Afrique. Contrairement aux prophètes tels que Koudou et Atcho pour lesquels la conversion passe par la destruction des fétiches, Mihin a choisi la conservation muséographique. Le musée représente les objets sous deux facettes, à la fois comme biens culturels et comme objets-témoins de l'action conquérante du prophète. Mais au bout du compte, casser l'objet ou le décontextualiser par la mise en musée renvoie au même geste iconoclaste. Il s'agit de neutraliser l'objet et d'en montrer l'inutilité face au pouvoir du prophète, de délester les populations des entraves à leur salut.⁵

Néanmoins le musée y ajoute une subtilité, dans la mesure où c'est aussi un dispositif de dévoilement du charlatanisme des féticheurs. La visite de la salle du musée menée par le premier disciple de Mihin s'achève par une démonstration de la manière dont les kramokos dupent leurs interlocuteurs. Le disciple se met à manipuler les objets et à charmer l'auditoire à la manière du féticheur pour ensuite, avec ironie, nous en montrer les ressorts. Cet aspect pédagogique poursuit adroitement l'opération de renvoyer le dieu-objet à sa matérialité.

4. Une grande partie des collections du musée d'Abidjan est constituée d'objets « sauvés » des mouvements prophétiques d'abord par l'ethnologue Bohumil Holas, puis par Yaya Savanné. Ce dernier a constitué un fond Koudou Jeannot. 5. « Pour moi, écrit Mihin, le rôle des fétiches, objets matériels qu'ils sont, est plutôt d'obliger l'individu qui rejette la voie du salut à vivre sous la domination et les directives d'hommes rusés, habiles en paroles, appelés charlatans, en guise de punition, par le Créateur, pour leur manque de FOI » (p.12).

En démontrant le caractère inoffensif des objets et par là-même l'imposture de ceux qui les manipulent, Mihin prend le parti de la rationalité contre les facilités de la superstition. La même intention se retrouve chez F. Bruly Bouabré, un autre personnage autodidacte et lettré, passionné de lectures en tout genre. On pourrait sans trop forcer le trait entrevoir les présupposés des Lumières derrière ce discours rationaliste. Dans un autre opuscule Mihin développera plus longuement son rapport à la science. Il y écrira qu'« *il est grand temps que l'Humanité reconnaisse qu'elle doit son évolution aux grands penseurs, étant donné que toutes ses réalisations concrètes pour aller de l'avant dans l'existence, ne sont que les produits de la pensée matérialiste* ».

Face au monothéisme dont Mihin se veut le garant, le polythéisme, l'animisme, l'idolâtrie sont les armes de Satan pour écarter les hommes de l'unité de Dieu. Ces « armes » laissent les hommes dans l'ignorance. Dans une perspective évolutionniste, le monothéisme est perçu par le prophète comme un aboutissement, avec la modernité en point de mire. Il n'est donc pas surprenant de trouver cette phrase en conclusion de son texte : « *Il nous faut éduquer la masse ; briser le moule qui enserme une opinion ESCLAVE de préjugés empiriques, communiquer des sentiments nobles et désintéressés, transformer, rénover une structure morale décadente, vermoulue, inesthétique. N'est-il pas paradoxal de voir l'humanité chanter, se glorifier partout, d'indépendance, pendant que les esprits s'enlisent, s'accrochent davantage dans les croyances superstitieuses ?* » (p.15). Cette phrase laisse envisager une ambition plus large s'inscrivant dans un projet politique post-colonialiste.

Sa mort prématurée, en 1976, verra ses projets suspendus. Il n'est jamais bon pour un prophète de mourir jeune. Son action et son pouvoir s'en trouvent discrédités. Aujourd'hui on assiste à une tentative de réactiver le prophétisme à travers un jeune homme du village d'à peine 20 ans, Kouame Debli Koman. Il n'a pas vraiment connu Mihin. Fait important alors que les fidèles du prophète le considèrent comme sa résurrection après qu'il ait eu une révélation pour devenir Hemorhüde⁶. La veuve de Mihin reconnaît en lui des attitudes et des manières d'être de son mari. Le mimétisme pousse le jeune homme à reproduire le séjour initiatique sur le mont Srimment. Les plus nostalgiques des fidèles souhaitent la reprise des ambitions initiales de Mihin : ériger Aladjekrou en une ville plus importante que Vavoua, et enfin de voir rayonner la M.C.C.T.M dans le monde.

6. De la même manière que Djouman Mihin est le nom révélé de Raphaël Kouamé, Hemorhüde est le nom de Kouame Koman, tout en sachant qu'il n'est pas définitif.

Raphaël Kouamé-Djouman Mihin*

M.C.C.T.M.
La Doctrine Eclectique, Christianisme et Islamisme
ou Bible et Coran**

Préface

La THÈSE de M. Raphaël Kouamé-Djouman MIHIN, qui fait l'objet de cette édition, a pour but fondamental de permettre à tout lecteur de savoir comment, étant commerçant transporteur, il est devenu brusquement l'habitant d'un rocher, en abandonnant toutes ses activités, pour être ensuite le fondateur d'une DOCTRINE RELIGIEUSE.

Les très nombreuses citations Bibliques et Coraniques sont faites pour prouver l'uniformité des révélations, car Mahomet, le dernier des Prophètes qui ont prêché le Monothéisme, confirme dans le Coran, le Pentateuque et l'Evangile. Les règles, les divergences de pratiques et de méthodes sont les seules causes qui séparent les Religions dites Monothéistes.

Djouman MIHIN, par sa doctrine éclectique, fusionne en quelque sorte toutes les religions, différenciées par la chronologie, pour un retour à l'unité ORIGINELLE.

Les répétitions que vous constaterez également doivent permettre une plus grande compréhension de l'objectif à atteindre et de l'IDÉAL à poursuivre.

A chaque possesseur de ce fascicule, M. R. Kouamé Djouman MIHIN, adresse ses remerciements et son entière gratitude pour sa contribution à l'Institution de la Doctrine éclectique (M.C.C.T.M.).

DISCOURS

prononcé par Djouman MIHIN Raphaël à la Conférence du 26 - 2 -1961 à VAVOUA

Introduction

Au nom de DIEU Omniprésent et miséricordieux.

DIEU Maître de l'Univers

C'est toi dont nous implorons le secours à cette conférence.

Nous t'adorons et proclamons tes louanges

Dirige-nous dans le sentier du Salut
Que ta paix règne à jamais sur nous.

Mes chers ADEPTES,

Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel et de me donner l'occasion d'interpréter mes inspirations devant un auditoire si

* Le solitaire du Rocher entre Vavoua-Seguella et sa thèse.

** Cf. Mihin, Raphaël Kouamé-Djouman 1961. - MCCTM, *La Doctrine Eclectique, Christianisme et Islamisme ou BIBLE et CORAN* - discours prononcé par Djouman MIHIN Raphaël à la Conférence du 26 février 1961, à Vavoua, République de la Côte d'Ivoire; Imp. P. Sicar, 88 Rte. de Vannes, Nantes, 16 pp.

émouvant. Sans vous, témoins vivants de ma profession révélée, il semble que rien d'autre en ce vaste monde ne pouvait déchirer le voile de ténèbres dont l'humanité m'a enveloppé depuis 1958. Pour cette humanité ingrate, je n'étais bon qu'à jeter, car je suis devenu pour elle un oisif errant, depuis l'abandon de toutes mes affaires commerciales.

Que la Paix demeure avec vous.

Messieurs, Mesdames, mes chers Frères,
Je vous remercie également d'être venus si nombreux, à mon appel. L'expression m'a manqué pour vous exprimer mon enthousiasme.

Que Notre Père Créateur nous en récompense.

Bien que prématurée, vu mon champ d'action, j'ai jugé opportune une conférence pour tirer de mes connaissances, mes frères, et surtout les Religieux de toute confession, du doute, du trouble dans lesquels mon sort et ma nouvelle entreprise les ont plongés.

Événements

Eh oui ! le 18 Décembre 1958, un Jeudi, commencèrent mes souffrances. Je pleurais sur l'ingratitude humaine envers le Créateur et l'étouffement du message des Agents Divins par le matérialisme. Le Vendredi 19 Décembre, à 10 heures, j'eus mon illumination et la révélation de mon IDEAL.

Nous étions, Yoccoly Edouard, Dogbo Henri, Kodjo des Contributions Directes et d'autres camarades, autour d'un cassecroûte, quand une vive lumière m'apparut. Ma première phrase fut que l'heure avait sonné et qu'il était temps pour moi de remplir la Mission pour laquelle je, me trouve en ce monde :

« Gloire à DIEU au plus haut des Cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté ». Ensuite j'entonnai le petit chant catholique, que beaucoup ici connaissent

« Gloire à DIEU dans ses Saints (bis)
Adorons le mystère de ses derniers desseins

Des humbles de la terre (bis)

Couronnant ses vertus, Il en fait SES ÉLUS ».

J'ai alors commencé à traduire mes inspirations, qui, pour mon entourage obtus, hébété, troublé par une manifestation aussi étrange que soudaine, sans observation attentive, a trouvé normal de diagnostiquer une crise d'aliénation mentale et m'évacua le Samedi 20 Décembre à DALOA, chez mes Parents.

(Honore ton Père et ta Mère afin que tes jours se prolongent. EX : 20 : 12).

Voyez-vous, sans eux, j'aurais probablement été conduit dans un cabanon.

Ce furent MM. N'GUESSAN Blessy, Instituteur diplômé de l'Ecole normale de WILLIAM PONTY, actuellement Député à l'Assemblée Nationale ; YOCCOLY Etienne; Infirmier principal en service depuis 1922, donc un praticien spécialisé et ADAMA Koné, Chef de secteur des T.P., ex-élève de l'Ecole technique d'ABIDJAN, qui décidèrent mon évacuation. Ce sont trois hommes bien placés en matière de discernement, qui ne pouvaient par conséquent agir sans avoir la conviction ferme d'un état anormal, d'autant plus que j'avais de nombreuses responsabilités à VAVOUA.

J'attire votre attention sur le fait que j'étais à l'époque proposé comme candidat à la Députation par la Sous-Section R.D.A. de VAVOUA, en vertu de ma ténacité lors de la répression, car durant la période de force de l'époque colonialiste, je fus l'authentique représentant du parti à toutes les élections, et l'hôte volontaire des dirigeants, de passage à VAVOUA. J'étais donc un candidat assez solidement fixé pour ne pas être ébranlé, mais si, à deux mois des élections, de pareils événements surgissaient dans ma vie, les portes étaient ouvertes aux candidats adverses, par la divulgation sans merci d'un argument aussi solide et combatif. Cette propagande, fatalement, causa mon échec aux élections.

Le Créateur DIEU, faisant tout en passant par leur contraire, proclama ainsi ma naissance spirituelle à travers le monde, car partout l'on apprit ma folie imaginaire.

A mon arrivée à DALOA, mon Papa, démoralisé à l'annonce de l'affreuse nouvelle, me fit ligoter par mes frères, sur l'ordre d'un escroc, prétendu guérisseur, pour m'obliger à subir des soins barbares.

Ce phénomène ne manqua d'ailleurs pas de soutirer 25.000 fr. à mon pauvre vieux père.

Je réussis le Lundi 21 Décembre 1958 à me trouver chez l'Evêque de DALOA, Monseigneur Pierre ROUANET. Je l'informai que j'avais eu une illumination pour laquelle mes parents me faisaient souffrir par ignorance et que je sollicitais son intervention auprès de ceux-ci pour me libérer de ma condamnation imméritée. La réponse de mon illustre hôte fut que je souffrais plutôt d'une dépression nerveuse, et d'aller voir le Docteur. « Au revoir Monseigneur, seulement je vous prie de croire que je vous répéterai la même chose dans dix ans ». J'étais ce jour-là assisté de M. TOYO Emile, Moniteur de l'Agriculture à DALOA.

L'heure de ma délivrance venue, mon Papa eu la présence d'esprit de prévenir M. CORDIER, Agent de la C.F.C.I. de DALOA, mon chef immédiat, que je me trouvais dans ses murs, malade, et que sa présence était nécessaire pour décider de mon sort. J'étais Gérant de la Maison. M. CORDIER en était l'Agent du comptoir.

- Que se passe-t-il dans votre vie M. KOUAME ?

- J'ai eu des révélations pour lesquelles les hommes me font souffrir.

- Que désirez-vous ?

- Je veux rejoindre VAVOUA, pour reprendre mes travaux.

Après quelques minutes d'observation à DALOA, car M. CORDIER me fit compter sans erreur 500.000 frs de billets de 1.000 tout neufs, mon désir intense de regagner VAVOUA fut satisfait, le Mercredi 24 Décembre 1958. Descendu à VAVOUA, j'ouvris la boutique au

grand étonnement des amis retrouvés. Le 28 Décembre un inventaire de contrôle fut pris et des inventaires mensuels eurent normalement lieu jusqu'en Septembre 1959, date à laquelle ma démission fut rendue. Pas un jour, un autre que moi ne prit l'inventaire.

Méditations

Est-il possible que tout VAVOUA mente en me traitant de fou, pour m'évacuer sur DALOA ?

Si non... Est-ce qu'un fou peut être guéri en cinq jours, sans soins, et gérer quelques millions ? ...

Le 19 Décembre 1958, j'avais bien dit qu'il était temps pour moi de remplir une mission. Le monde m'a contredit en me traitant de malade. J'ai répété la même chose en 1959, en 1960, et, je vous répète aujourd'hui DIMANCHE 26 FEVRIER 1961, qu'il m'a été révélé le VENDREDI 19 DECEMBRE 1958, UN IDEAL... Quelles sont vos impressions ?

Srimment Le Fameux Rocher

En Novembre 1959, j'élus domicile sur un rocher nommé Srimment, situé à 40 kms de VAVOUA, sur la route de SEQUELA. Habiter un mont de ce genre donne à réfléchir à presque tous ceux qui, de passage dans ce lieu aperçoivent mon apatame. Le Srimment a environ 800 mètres d'altitude. Je l'habite conformément à l'idéal qui m'a été révélé, car il était le plus grand fétiche de la région. Le propriétaire coutumier vivait aisément des animaux que lui apportaient des Gouros, de partout, pour adorer le Géant.

Remarquez qu'on rencontre partout les fidèles interprètes des fétiches et Génies, appelés charlatans, dont le travail consiste à occasionner des frais inutiles aux naïfs, dits fétichistes.

A ma demande d'habiter le Géant fétiche, le propriétaire s'opposa, de crainte qu'après ma mort, qui, pour lui était fatale, même en y

passant une seule nuit, mes parents ne lui créent des ennuis. Devant mon insistance, mon hôte et les siens tinrent un conciliabule dont le résultat fut d'exiger une attestation les dégageant de toute responsabilité concernant ma vie. Avec empressement un acte fut établi. Après la remise de mon testament au Chef de Canton Jean BOTTY, qui donna son accord, je fus, enfin autorisé, à mes risques et périls. Pour prouver à ces Féticheurs que notre monde est commandé par un Créateur qui guide et surveille chaque être dans ses actions, crée et décide la fin de tout, je passai la première nuit seul, au sommet du Rocher, le Dimanche 8 Novembre 1959. Le lendemain, vers 10 heures, mon Disciple BALLAUD Christophe, vint me voir, et nous descendîmes vers midi au campement de nos hôtes. Comme nouvelles, j'appris à l'adorateur du Géant que j'avais passé une bonne nuit et que j'étais très satisfait, surtout d'avoir respiré du bon air.

« Nous verrons après un long séjour, me répondit-il ».

En Février 1960, le sacrificateur offrit un cabri au Rocher pour l'exciter à châtier le rebelle que j'étais. Mes chers auditeurs, j'en suis à ma deuxième année, et, tous ceux qui font SEGUÉLA - VAVOUA, ont toujours aperçu mon apatame ; par contre c'est avec regret que je vous apprends que mon hôte, l'adorateur du Géant, est décédé le 4 Mai 1960, au lieu que ce soit moi.

Tout le monde est curieux de savoir pourquoi j'ai abandonné la ville, mes affaires, pour habiter un endroit si isolé et réputé aussi dangereux. Naturellement pour tous ceux dont vivre n'est que libations, mangeailles, galanterie et débauche, la réponse est toute trouvée : c'est tantôt la folie, tantôt la faillite.

Est-il possible à un dément de séjourner sur une élévation pareille ? ou alors est-ce en se retirant de la ville qu'un failli ferait fortune ?

La vraie réponse, la mienne, c'est qu'il me fallait, après ma démission de la gérance, la solitude pour me recueillir et puisque l'idéal qui m'a été révélé est de lutter contre les fétiches, les

charlatans et les marchands d'amulettes, ceux qu'on appelle vulgairement Kramoko, habiter un lieu fétiche pour démontrer son impuissance était une excellente entrée en matière.

Mon idéal

L'idéal qui m'a été révélé et qui absorbe tous mes efforts est d'instituer une Doctrine religieuse, ÉCLECTIQUE, au sein même de la République de Côte d'Ivoire. Cette doctrine a pour but de réunifier les oeuvres des Anciens, de tous sans exception, car Moïse, Jésus, Mahomet et ceux qui les précédèrent, ont été tous des Agents divins qui ont apporté à l'humanité la Lumière. Toutes les Doctrines instituées par ces illustres bienfaiteurs du monde étaient différentes, et, croyant en tous les fondateurs, mon éclectisme fusionne le Catholicisme, le Protestantisme et l'Islamisme pour ne citer que trois des grandes Religions. C'est une synthèse pour un retour, en quelque sorte, à l'unité originelle. J'adopte donc pour éléments de base l'ensemble des écritures : la Bible et le Coran. Si toutes les religions monothéistes sont unanimes à croire en l'UNITÉ DE DIEU, au DÉCALOGUE ou DIX COMMANDEMENTS de DIEU, quelle est donc la cause de tant de divergences idéologiques, de haines, de jalousies mesquines, de critiques, etc... ?

Faisons un pas en arrière et consultons les Écritures, pivot des religions.

De Moïse a Mahomet

Nous lisons qu'à Moïse, le continuateur d'Abraham, comme le fut Abraham, de Noë et Noë d'Adam, DIEU remit, sur le mont Sinaï, le Décalogue, enfermé dans le Pentateuque, pour gage de la miséricorde divine. Chronologiquement parlant, Jésus succède à Moïse et Mahomet à Jésus. Mahomet n'est, par conséquent que le continuateur des Prophètes qui avaient parlé au nom de DIEU.

A Moïse, Dieu remit les Dix Commandements.

Jésus les confirma dans l'Évangile et, pour Mahomet, l'Évangile est le livre qui éclaire, qui porte la connaissance de DIEU au même titre que le Pentateuque. Parlant des Juifs, Mahomet déclare : « Ils ont le Pentateuque où sont enfermés les préceptes du Seigneur » (5 : 47), au verset 72, s'adressant aux Chrétiens il dit : « Vous n'êtes appuyés sur aucun fondement, tant que vous n'observerez pas le Pentateuque, l'Évangile et les Commandements de Dieu ». Dans la même sourate, au verset 50 il dit encore : « Après les Prophètes, nous avons envoyé Jésus, fils de Marie, pour confirmer le Pentateuque. Nous lui avons donné l'Évangile qui est le flambeau de la foi et qui met le sceau de la vérité sur les anciennes Écritures. Ce livre éclaire et instruit ceux qui craignent le Seigneur ».

Les proclamations enflammées du temps de la Renaissance, celles de Luther et Calvin, pour ne citer que les principaux, ne sont pas plus Bibliques, ni plus énergiques, ni plus orthodoxes que ces déclarations Coraniques, et que résume en ces quelques mots la réforme de retour aux sources : « La Bible, rien que la Bible », ou, autrement, « Les Écritures, rien que les Écritures ».

Différence entre Jésus et Mahomet

Mahomet affirme la divinité de Jésus par les citations coraniques suivantes:

La naissance suprarationnelle de JESUS.
19 : 19 : 21.

Il est l'Esprit de Dieu (Souffle et Ame) 4 : 169.

Il est le verbe de DIEU 4 : 169. JESUS est Saint 2 : 81.

C'est un intercesseur 3 : 40.

Il doit mourir 5 : 117 ; 19 : 34 ; 3 : 48.

Il doit ressusciter 19 : 34. .

Il est vivant 4 : 156.

Immuabilité de la loi de DIEU 35 : 42, 44.
Dieu se distingue par son pouvoir créateur
6 : 1.

Les associés de Dieu n'ont pas le pouvoir de créer 7 : 191.

Jésus créateur, 5 : 110 ; 3 : 45.

Les miracles sont du seul pouvoir de DIEU 29 : 49.

Jésus a le don de faire des miracles 2 - 81.

Mahomet homme semblable aux autres hommes est mortel 14 : 13 ; 17 : 95.

Les Prophètes ont péché par exemple Adam 20 : 119 ; 2 : 34. Moïse 26 : 19 ; 28 : 14. David 38 : 23.

Nous voyons que Mahomet établit franchement une grande différence entre lui et le Christ, mais seulement, ils ont tous les deux prêché, comme Moïse, les mêmes commandements de DIEU.

Les Prophètes

Tous les Agents Divins, sans exception, nous ont apporté lumière et puissance. Ils ont reçu la louable Mission d'instruire, de faire tomber les barrières, les frontières, et en nous unissant les uns aux autres, de nous unir, à Dieu le Créateur. Donc Jésus, comme Mahomet, Mahomet comme Jésus, Jésus comme Moïse, comme ceux qui le précédèrent, que le Salut et la Paix soient sur eux. Ce n'est qu'en reconnaissant DIEU dans chacun de ses Saints Agents qu'on peut être un aimé de l'Aimé. Chaque Envoyé apporte de l'envoyeur le message qui vivifie ; sa forme peut être différente aux yeux des hommes, et c'est vrai, mais elle est semblable pour ceux de l'Envoyeur. Si le Grand Dieu a conçu l'humanité avec une diversité de langues, de races et de couleurs, pourquoi nous étonner de la diversité des messages de ses Agents ? L'essentiel est l'observation des ordres du messager. Qu'on dise par exemple : Deus, Dieu, Allah, Bali ou Yamien, il s'agit toujours de l'architecte de l'Univers.

Le Monothéisme

Tu n'auras pas d'autres Dieux devant ma face. Ex-20 : 3.

N'adorez point deux Dieux, dit le Seigneur, je suis le DIEU Unique. Coran - 16-53.

Notre DIEU est le seul Eternel Dieu. 6 : 4.

Déduction

Attendu que DIEU est unique Créateur, qu'il est lui-même la lumière et que sa révélation est la vérité, il n'y a en toute justice qu'une foi, et qu'une loi Eternelle et Universelle.

Attendu que le Coran. confirme le Pentateuque et l'Evangile;

Attendu qu'il n'y a point de distinction entre eux ;

Attendu que les vraies Lois de Dieu sont immuables, sauf les inventions humaines ;

Attendu qu'UN seul DIEU règne et Gouverne l'Univers, soyons convaincus, fermement convaincus, qu'il ne peut décevoir, logiquement, normalement y avoir au monde qu'une loi, qu'une vérité, donc une SEULE RELIGION.

Si différentes que soient les formes, elles ne font qu'une, puisqu'elles s'adressent toutes à UN.

Les causes qui troublent l'unité originelle

Ce sont les RÈGLES, les CODES, les CONVENTIONS des institutions qui ont troublé l'Unité Originelle, écarté les Religions dites Monothéistes, éloigné tant d'hommes de la voie du salut ; c'est en un mot la principale source des animosités qu'on constate, entre et autour des Religions, qui, cependant poursuivent un SEUL et MEME BUT. Les enjolivements adaptés subtilement aux écrits sont les parasites qui empoisonnent et font dégénérer les Religions, malgré la pureté de leur révélation.

Contrastes de règles entre les religions

Quelques-uns des contrastes qui me conduisent à un éclectisme sont les suivants :

MUSULMANS. - Aux Musulmans il est interdit de toucher à la boisson (VIN) Coran 5 : 92.

CHRÉTIENS. - La Sainte Cène nous recommande le (VIN), ce qui oblige les Prêtres à en faire usage, même sur l'Autel. Les Chrétiens par conséquent peuvent boire du VIN. Luc. 22 : 17. Mat. - 26 : 27, 28.

MUSULMANS. - La viande des animaux suffoqués, étouffés, la viande de porc, est formellement prohibée à tous musulmans. C. 5 : 4.

CHRÉTIENS. - En mesure d'hygiène seulement ne mangent pas les charognes et la viande des animaux morts de maladie. En souvenir de la mort du Christ, pas de viande le Vendredi.

MARIAGE. - Les Musulmans sont autorisés à avoir QUATRE ÉPOUSES ; quant aux Chrétiens, il est interdit d'en avoir plus d'UNE.

PROTESTANT. - Pas de tabac, de boissons. Une épouse.

REMARQUE. - La contradiction des règles religieuses se fait sentir surtout sur trois des principaux facteurs de la vie : l'œuvre de chair, la nourriture et la boisson.

L'éclectisme

L'éclectisme, selon les dictionnaires, est un CHOIX (méthode qui tente de fondre divers systèmes, en choisissant les opinions qui paraissent toucher de plus près à la vérité, pour en former un corps de Doctrine). Partant de la définition du mot je déclare :

Je suis d'accord avec l'ISLAM pour la tolérance en mariage.

RAISONS : Mon Papa avait avant ma naissance deux épouses ; les trois ont blanchi ensemble. Pour moi, il serait inhumain de faire congédier une des vieilles, pour mériter le titre Chrétien. La monogamie vient avec le temps.

Je n'ai pas besoin de l'imposer à mes adeptes, puisque rares sont les étudiants actuels, qui, vu leur degré d'évolution, parleront de plusieurs épouses.

Avec le CHRISTIANISME, je suis d'accord pour la consommation de toute viande.

RAISONS : Dans les pays où l'élevage est sous-développé, où les originaires vivent surtout des produits du piégeage, croyez-vous qu'il serait facile à un homme d'attendre à côté de son piège pour égorger l'animal avant de le consommer ?

Je suis également avec les Catholiques, pour la consommation MODÉRÉE de boissons alcoolisées, car il est impossible de rectifier la volonté par une règle.

A Dieu ce qui est a Dieu. Marc - 12 : 17 a Dieu la force rectificatrice

Le Créateur dans sa puissance, a fortifié ma volonté, pour me permettre de prouver par ma vie, mon DESINTERESSEMENT et mon dévouement à la doctrine éclectique, car depuis mes révélations, il y a deux ans, j'ai fait vœux de chasteté et de suivre une alimentation non carnée pour une durée de cinq ans. (Pas de rapport, pas de viande, pas de vin, plus de tabac). Je faisais cependant grand usage de cognac et de vin ; je fumais trois paquets de cigarettes par jour. Au Créateur DIEU SEUL je dois de la reconnaissance, pour cette force.

Commençons par le commencement

Toutes les Religions acceptent le DECALOGUE comme LOIS IMMUABLES de DIEU. Ces lois commençant par UNE, - pour arriver à DIX, voyons donc la première.

LE MONOTHÉÏSME : Tu n'auras pas d'autres DIEUX devant ma face. Tu ne feras point d'images taillées, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les

cieux, qui sont en bas sur la terre, etc... Exode - 20 ;, 3 à 6.

Nous voyons par ce premier commandement, que DIEU se proclame le MAITRE Absolu de tout, et qu'à lui seul toute sollicitation doit être adressée : Jean - 15 : 7. « Demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé ». Luc - II - 9. « Demandez et l'on vous donnera ». L'application du premier commandement est par conséquent le seul moyen pouvant établir un contact entre l'individu et la FORCE, l'unique Force qui aide un homme à s'amender. Nous concluons donc en disant que l'observation et l'application du premier commandement, peuvent conduire au respect des neuf autres, si on le DEMANDE.

Le nécessaire avant l'agréable

La lutte contre le POLYTHÉÏSME doit être reconnue d'importance capitale, pour permettre un rapprochement du créé à sa source éternelle. C'est d'ailleurs cette guerre qu'ont menée tous les Agents Divins.

Le Polythéïsme

Le Polythéïsme est une déformation de l'esprit. Cette fausse conception d'une pluralité des divinités, s'empara de la conscience humaine le jour où Eve, l'épouse de notre premier père a tous, (Blancs, Rouges, Jaunes et Noirs), Adam, ne tint aucun compte des ordres de DIEU. Universellement répandue, cette croyance est une régression de l'être dans l'oubli de ses origines.

D'après l'ouvrage de Fontenelle, en 1694: « Pendant les premiers siècles, les hommes voyaient bien des choses qu'ils n'eussent pas pu faire ; lancer les foudres, exciter les vents, agiter les flots de la mer... Sans aucun égard, ni à la Justice, ni à la sagesse, ni à tous les autres attributs qui suivent la nature divine ils imaginèrent des

êtres plus puissants qu'eux, invisibles, capables de produire ces grands effets. Ils représentèrent ces êtres par divers objets matériels. A ces objets, ils donnèrent les noms de FETICHES ».

C'est l'animisme, croyance aux esprits.

Les Croyances

Le totémisme - le culte des morts -, Le tabouisme, Le Fétichisme, etc...

Le principal mobile de plusieurs croyances est l'ANINISME, qui contient en germe l'idée que les êtres et les choses ont un esprit, d'abord considéré comme « un double » d'une matérialité un peu vague mais cependant réelle, puis comme une « âme », principe spirituel. Dérivé tout naturellement de l'animisme, le culte des morts, à son tour engendra la croyance à l'immortalité de cette âme, croyance que le Christianisme a dogmatiquement précisé. Le culte des morts, d'autre part, a entraîné celui des ancêtres plus illustres que les autres, des héros, et a ainsi créé les demi-Dieu de la mythologie Grecque et, par analogie les Saints du Christianisme Romain ou Grec. L'adoration des Mânes en Afrique est du même ordre.

Cependant le Monothéisme, au vrai sens du mot, oblige la croyance en un seul Dieu et, l'adoration d'un SEUL et UNIQUE DIEU, car après le DIEU incréé, tout ce qui a un début et une fin n'est que créature parfois digne de reconnaissance, et non d'adoration qui se traduit par une représentation matérielle.

Les Fétiches, leur puissance, leurs inconvénients

Imaginer plusieurs DIEUX, plusieurs intermédiaires entre Dieu et l'homme, offrir la ressource d'un Dieu propre à une race, ou à un peuple pour flatter l'orgueil national, par exemple, toutes ces tentatives et tant d'autres subtiles et ingénieuses, sont provoquées par Satan, l'adversaire de Dieu, pour écarter les

âmes de leur source. Il a fallu pour rendre la vie possible : un jour et une nuit ; un homme et une femme ; l'amer et le sucré ; le vilain et le beau ; le bien et le mal, etc... Un esprit pur et un impur. Le pur est celui de Dieu et l'impur celui de Satan, qui fait la force des Fétiches.

Non seulement les fétiches écartent l'homme de son Créateur, ils l'obligent à des frais inutiles, frais toujours imposés par des charlatans, prétendus fidèles interprètes des forces occultes.

L'homme étant d'une nature craintive, est tenté d'obéir à une prescription quelconque pouvant épargner la mort ; ainsi, les devins profitant de sa crédulité, lui font acheter des bœufs, des moutons, des poulets, etc..., pour des adorations diverses.

Fait typique : l'Ayrekpli ou Tetekpan

Dans mon village maternel, mes parents ont le Tétèkpan, le fétiche actuellement en vogue dans la Côte d'Ivoire. Ce fameux fétiche existe en deux genres : le mâle, plus coûteux que la femelle. L'initiation à la femelle a coûté aux villageois 300.000 fr. C.F.A.

Ce puissant protecteur, anti-poison et défenseur, ignore totalement la tolérance, car à chaque fois qu'il y a un malade dans le village tous les charlatans dénoncent le prétendu gardien qui pour une offense quelconque est cause de cet état morbide. Il faut l'adorer avec des sacrifices d'animaux pour apaiser sa colère, avant de recourir aux remèdes ; la plupart du temps, malgré des adorations coûteuses, l'individu meurt. Comment peut-on sauver la vie d'un homme souffrant, par exemple, de pneumonie, en versant simplement quelques gouttes de sang sur un morceau de bois. C'est vraiment stupide.

Si vous avez le malheur de perdre un parent suspect du Tétèkpan il faut obligatoirement vous attendre à des frais, car un bœuf parfois ne suffit pas pour remercier le défenseur. Au décès de mon grand-père, âgé de 90 ans environ,

deux bœufs ont été pris à mon Papa pour des remerciements.

Le cas le plus écoeurant, est que dans ce village personne ne parle Français, à plus forte raison ne le lit, ni ne l'écrit ; sans ma présence dernièrement, un jeune acheteur de produits qui avait bloqué sa bascule ramassait toute la récolte de l'année à vil prix. A la place d'un fétiche, si mes parents avaient construit une école avec les 300.000 francs, le Gouvernement leur aurait depuis envoyé un Maître pour la formation de vrais « fétiches », des fétiches qui pourraient tout au moins contrôler une simple bascule !

Les Marabouts ou Kramokos

On rencontre un peu partout certains Musulmans qu'on appelle vulgairement Kramokos, qui théoriquement se disent intermédiaires entre l'homme et Dieu, mais pratiquement sont des marchands d'amulettes et de gris-gris. Muni d'un vieux Coran, parfois, et d'une peau de mouton, d'un grand boubou, d'un turban autour d'une chéchia, que cet individu sache lire le Coran ou non, il a déjà tous les attributs de la divinité pour aller piller les naïfs, sans pitié, car les amulettes sont vendues à un prix très élevé. Ces escrocs ajoutent toujours en remettant les amulettes à leurs clients le mot Acabe « INCH'ALLAH » « s'il plaît à Dieu ». Ce qui veut bien dire « s'il plaît à Dieu vous aurez satisfaction ». Remboursent-ils à leurs clients la somme perçue, quand cela n'a pas plu à Dieu ?

Aux Musulmans-Kramokos, il est recommandé de consulter le Coran au chapitre 30, verset 34 : « Leur avons-nous envoyé un livre divin sur lequel ils puissent établir l'idolâtrie » ?

« Ne vendez pas la religion pour un vil intérêt » - 16 : 97.

« Fuis l'infidèle qui rejette l'Islamisme. Il n'ambitionne que les plaisirs terrestres ». 53 : 30.

Que ceux qui rejettent la force Créatrice incommensurable pour se faire esclaves des oisifs (Féticheurs, Charlatans, Prédicateurs Magiciens fabricants de billets de banque et Marabouts),

se mettent dans la tête que tout humain étant désireux de bien être, la charité bien ordonnée commence par soi-même : il appartient alors à tout détenteur d'un pouvoir occulte bienfaisant, de s'enrichir d'abord, d'enrichir les siens, avant d'aller ailleurs. Chose curieuse, ils sont souvent les plus pauvres.

Pourquoi les Arabes, les Maures, ceux chez lesquels est né l'Islam, le Prophète, le Coran et Ecritures sémites ont-ils besoin de travailler comme tout autre, endurent-ils à pieds, les rayons solaires avec leurs troupeaux, au lieu d'attendre leur vie des pratiques de Maraboutage ? Tournons notre regard, notre esprit vers l'unique possesseur de la Clef de notre vie, notre seul GUIDE.

Le Mystère

Qu'entendons-nous par : l'homme est fait de la terre et avec le souffle de Dieu il devint une âme vivante ? On nous a souvent parlé de mystère, mais c'est là un des vrais mystères.

Homme, connais-toi, toi-même. En l'homme même se trouve l'inconnu, la divinité qu'il ne sait apprécier, les possibilités illimitées parmi lesquelles il lui incombe de trouver paix et joie.

Pourquoi cette carence ?

C'est à cause du péché de la désobéissance, de l'orgueil, de l'égoïsme, du sectarisme, de l'étroitesse de vue et du matérialisme. Notre misère est à l'image du péché.

Comment voir son péché si ce dernier est une absence de lumière, et comment le fuir s'il se trouve hors de la connaissance ? Le mal est une rupture d'avec DIEU, par l'ignorance, car on est avec DIEU ou avec son opposé, le Prince des ténèbres, l'autocrate du noir empire, Satan. L'une des conséquences immédiates de la séparation est de dresser des barrières entre les peuples, de provoquer une dislocation de leurs relations.

L'œuvre des Prophètes

Pour retrouver sa voie, l'âme doit être orientée, soutenue. Cette action directrice appartient aux Prophètes, Agents divins chargés d'apporter aux hommes la Lumière. Tout croyant admis au bénéfice de cette grâce est tenu de ne FAIRE AUCUNE DISTINCTION ENTRE LES PROPHÈTES. Que celui qui veut être pour DIEU, se place dans le sillon des exemples de tous les Prophètes, quels qu'ils soient, car ils sont TOUS DES COMMISSIONNAIRES DE DIEU (Coran - 2 : 130).

Il faut insister pour que l'on sache que le Prophète Mahomet n'est venu contre personne, au contraire, comme tous ses Frères les Prophètes, ils sont sans discrimination ; aucun n'est venu pour nous diviser, ni pour nous faire du mal, parce qu'ils SAVENT PLUS QUE TOUT AUTRE QUE LE MONDE ENTIER C'EST LA FAMILLE DE DIEU. Tous, depuis Moïse, Jésus et Mahomet, n'ont été que pour la lutte contre le polythéisme, conformément au Décalogue.

Les convertisseurs

Ceux qu'on rencontre à travers le monde, qui convertissent en détruisant ou ramassant des fétiches, sont les continuateurs de la même lutte. Vous avez en exemple : M. HARRIS qui est passé en 1913 ; M. ATTIO de Bingerville Gbrebo ; M. YAO Kokangba à BOUAKE ; M. PAPA, Nouveau Niavvo à Grand Lahou ; DJOUMAN Mihin à VAVOUA, etc... Il y en a, et il y en aura partout dans le monde entier, pour un même idéal, tous pour une lutte commune. Vous pouvez nous donner le nom que vous voulez, mais pour moi, nous sommes des convertisseurs.

J'ai du 11 Juin 1960 à ce jour (26-2-61) converti 2.200 humains qui ont renoncé au fétichisme, au charlatanisme, au maraboutage ; à la place il leur est recommandé d'adresser à Dieu dans leur langue une PRIERE, matin et soir, partout où ils se trouvent, car Dieu est omniprésent.

Je ne m'arroe pas le titre de Prophète, ni de thaumaturge, ni de Saint.

Je suis un simple être humain, vous avez ici mon père et ma mère, tous deux baoulés de M'Bahiakro et de Bocanda, planteur et ménagère à Daloa.

Est-ce une erreur que d'écarter les fantaisies humaines des lois IMMUABLES DE DIEU REVELEES AUX PROPHETES? Pourquoi compliquer ce qui est pourtant si simple ?

Définition d'une religion

D'après le Protestant REVILLE : Une Religion est la détermination de la vie humaine, par le sentiment d'un lien unissant l'Esprit humain à l'Esprit mystérieux dont il reconnaît la domination sur le monde et sur lui-même et auquel il arrive à se sentir uni par la Foi.

De l'Américain MORRIS JASTROV : Une Religion est une croyance naturelle à un ou à des pouvoirs qui nous dépassent et à l'égard desquels nous nous sentons dépendant, croyance et sentiments qui produisent chez nous : 1° une organisation ; 2° des actes spécifiques ; 3° une réglementation de la vie ayant pour but d'établir des relations favorables entre nous-mêmes et les pouvoirs en question.

Le fétichisme a par conséquent sa place parmi les religions, nul ne peut en disconvenir. Les fétiches, comme le disent les pratiquants, servent d'intermédiaires entre l'homme et DIEU. Je me demande comment ils jouent ce rôle, d'autant plus que sans le concours d'un charlatan ils n'ont jamais rien dit à personne, sinon provoqué des cauchemars ou rêves commentés en leur faveur. Pour moi le rôle des fétiches, objets matériels qu'ils sont, est plutôt d'obliger l'individu qui rejette la voie du salut à vivre sous la domination et les directives d'hommes rusés, habiles en paroles, appelés charlatans, en guise de punition, par le Créateur, pour leur manque de FOI.

Quelques minutes d'observation autour de soi

Quelques minutes d'observation autour de soi : une herbe remue là-bas à cause de je ne sais quoi. C'est l'air. Cet AIR qui permet au nouveau-né son premier souffle de vie et dont le départ total des poumons fait le dernier soupir, ce que l'humanité a nommé VIE et MORT. Réfléchissant à la mort, décision naturelle impérative et irréfutable, devant laquelle se sont de tout temps inclinés les plus grands hommes que le monde ait connus, le dernier des êtres pensant, doit se placer au-dessus des flatteries d'un charlatan. Même celui qui n'admet pas le panthéisme, théisme, né du Déisme, doit tout au moins croire en une intelligence supérieure qui dirige l'Univers et qui a gardé pour lui seul des secrets insondables, devant lesquels toute science reste MUELTE. Se confier à cette intelligence SUBLIME, qui pour les croyants est DIEU, en attendant un jour la fin inévitable de ce bref séjour terrestre, est la meilleure des meilleures solutions pour un CREE, un mortel. Cette Intelligence Eternelle nous a tracé, par sa miséricorde aux soins de Moïse, le chemin à suivre : LES DIX COMMANDEMENTS.

Le Christ Jésus a élargi ce chemin par son Evangile. (Jean, 1 : 18 ; « Moïse a donné la loi mais c'est Jésus qui a apporté la grâce »).

Mahomet a affirmé que Moïse et le Christ n'ont rien prêché qui ne fut la pure croyance et la pure vérité. De même que Christophe Colomb ne soupçonnait pas avoir découvert une nouvelle partie du monde, de même Mahomet ignorait qu'il appelait une nouvelle religion à la vie. Il répéta jusqu'à sa mort que l'Islam ne voulait apporter à l'humanité rien d'inédit, seulement il avait reçu sur le Mont HIRA, de DIEU, l'ordre de proclamer la vérité. Moi non plus je ne peux rêver à une invention, je dois à l'instar de tous, par un ordre divin, apporter mon concours aux religions existantes, par ma méthode qui prend source dans celles établies par mes devanciers.

Nous voyons, mes Chers Frères, que les Religions sont les fruits d'un SEUL ARBRE, dont la chronique discordance favorise le scepticisme.

Il est déplorable que dans une profession consacrée à un aussi noble IDEAL que celui de conduire l'humanité sur la voie du salut, il existe autant de mesquine jalousie entre les diverses méthodes, ayant la même base et poursuivant le même but. Oui, d'autant plus que dans toutes ces méthodes doctrinales, comme dans toute profession il entre un facteur, source d'imperfections : le facteur humain ; l'homme avec ses faiblesses, l'envie, l'avidité, la cupidité, la soif ardente du pouvoir, et la profession SACRÉE n'y fait pas exception.

Que dit-on de moi déjà.

Je suis pris par le Diable, affirment certains grands religieux d'apparence ; je conduis ceux qui acceptent ma méthode au Démon. Je suis un des faux prophètes prévus dans l'Apocalypse de Jean : se méfier de moi. Je ne refuse pas ces qualificatifs, mais je voudrais qu'on me fasse savoir ce qu'étaient ceux qui, actuellement, par ma profession adressent une prière au Dieu de tous, avant leur conversion ? C'est-à-dire, quand ils avaient encore leurs fétiches, avant mon arrivée chez eux pour les convertir ?... Ils étaient des SAINTS, et, de cet état de sainteté, ils sont actuellement conduits au démon par moi ? Je comprends par là qu'il faut abandonner ceux qui restent sceptiques ou qui s'opposent aux révélations Divines en étant féticheurs, tels, pour la pluralité des religions ?

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Lorsque la nature permet une nouvelle méthode, un nouveau procédé pour aider l'humanité, il n'est pas accepté avec un sentiment d'approbation,

mais plutôt avec mépris, méfiance, et l'unique désir de l'étouffer dans l'OEUF, de l'anéantir. Que les paranoïaques qui se font un plaisir de l'étroitesse de vue, sachent qu'ils ne font absolument rien d'étonnant.

Vous avez tous, mes Chers Frères, lu ou entendu parler de la vie de tous ceux qui ont laissé à l'humanité un patrimoine spirituel, une doctrine ou un code de vie au moyen duquel l'homme peut communier avec DIEU ?

Moïse et les hommes de son temps

Nous lisons dans la BIBLE : Exode - 7 : 1. « L'Eternel dit à Moïse : « Vois, je fais de toi un Dieu pour Pharaon ». Cependant Moïse ne fut pour les Egyptiens qu'un prétentieux. Tous les moyens furent employés pour l'anéantir, et même jusqu'à l'extinction de l'armée de Pharaon dans la Mer Rouge, nul ne crut en lui.

Les Israélites (Hébreux) pour la délivrance desquels Moïse subissait ses épreuves murmuraient contre lui (Exode : 16 : 3).

Les juifs et le Christ

Les uns disaient : c'est un homme de bien ; d'autres disaient : Il égare la multitude (Jean 7 : 12). Le Christ reçut pour ses bienfaits de l'ingratitude ; pour ses miracles des blasphèmes et pour sa doctrine des critiques.

Les juifs, les arabes et Mahomet

Mahomet fut chassé de la Mecque, sa ville natale pour se réfugier à Yatrib ou Médine.

Un jour, quand il invita chez lui tous les membres des Tribus HACHIM et de MOUTTALIB pour demander qui parmi l'assemblée l'aiderait dans sa nouvelle entreprise, il attendit anxieusement une réponse. Ce fut enfin son oncle ABDEL OURSA, un grand personnage, qui prit la parole

- « Va au diable, s'écria-t-il, avec colère. Qu'est-ce que cette folie ? ».

Il brandissait une pierre pour la lancer à son neveu - (la vie de Mahomet, p .72).

Jean HUS fut brûlé vivant pour ses opinions.

Jeanne d'ARC, également brûlée vive, fut reconnue comme Sainte après sa mort.

Je le répète une fois de plus : que l'on sache que je ne suis contre personne. Je crois en DIEU, au nom duquel je professe, comme je crois en tous ceux qui ont prêché en SON NOM (Moïse, Jésus et Mahomet). Seulement il m'a été révélé un idéal, celui d'aider, par ma méthode, toutes les institutions religieuses dans leur grande tâche de lumière.

Conclusion

Attendu que tous les hommes sont pêcheurs et mortels, mais que DIEU, s'ils se repentent et se convertissent, les rachète, par leur FOI (Romains 3 : 28). Par les oeuvres sans la foi, nul ne peut jamais être justifié. Il le peut cependant par la foi sans les oeuvres ;

Attendu que, si la foi conduit à DIEU ; si elle peut permettre l'acquisition du salut, les religions n'ont pas à se heurter, ni à chercher à se nuire ;

Attendu que les règles, les codes et pratiques sont les seules différences entre les religions, et que les hommes doivent avoir la liberté dans celle dont ces dites règles, etc..., leur sont accessibles ;

Attendu qu'il n'est pas possible d'abandonner une partie de l'humanité dans l'ignorance malgré la pluralité de religions, Dieu étant clément et miséricordieux ne CONDAMNANT PAS, comme les humains qui se font JUGES DIVINS, sur terre, un moyen pouvant établir un contact entre LUI et sa créature ;

Attendu qu'aider les religions à briser les barrières du polythéisme compte dans la pratique des commandements du CREATEUR;

Il nous faut acheminer par une action fraternelle et persévérante les esprits égarés vers une juste conception de leur épouvantable condition morale et spirituelle, pour que d'une attitude rectifiée surgisse un désir intense d'affranchissement et de salut. Il nous faut éduquer la masse, briser le moule qui enserme une opinion ESCLAVE de préjugés empiriques, communiquer des sentiments nobles et désintéressés, transformer, rénover une structure morale décadente, vermoulue, inesthétique. N'est-il pas paradoxal de voir l'humanité chanter, se glorifier partout d'indépendance, pendant que les esprits s'enlisent, s'accrochent davantage dans les croyances superstitieuses ?

Mon entreprise, exempte de toute acception de personne, intéresse tous les milieux, tous les pays et toutes les races, car tous les Agents Divins qui sont passés, ont été pour tout l'Univers ; par conséquent la vivification de leurs oeuvres globales, par les écrits révélés doit s'étendre dans le monde entier.

Me CONFORMANT à tous les détails donnés : il est solennellement porté à la connaissance de tous ici présents, comme de tous ceux qui sont ailleurs, qu'il est NÉ au sein de la République de Côte d'Ivoire, une Doctrine RELIGIEUSE ÉCLECTIQUE, qui prend le nom de M.C.C.T.M. (MISSION CONVERGENTE DES CROYANCES TRADITIONNELLES AU MONOTHÉÏSME). Cette Doctrine qui fusionne par ses éléments fondamentaux (Bible et Coran) et son Eclectisme de règles, toutes les religions Monothéistes, a surtout pour but principal, la lutte contre le fétichisme, le faux maraboutage, en un mot les croyances superstitieuses.

Espérant vous avoir assez exposé ma THESE, je termine en vous adressant à nouveau mes remerciements, tout en vous demandant votre concours moral, physique et intellectuel pour le développement et l'extension rapide de la CONVERGENCE.

Vive la Sainte Bible ;

Vive le Coran ;

Vive la République de Côte d'Ivoire ;

Vive le Président HOUPHOUET BOIGNY ;

Vive la M.C.C.T.M. (Doctrine Eclectique);

Vive VAVOUA ;

Vive le Rocher SRIMMENT, la demeure du responsable.

DJOUMAN M I H I N

VAVOUA, le 25 Février 1961.